



***BILAN***

---

**18<sup>e</sup> FESTIVAL DU  
JAMAIS LU**

---

***2 au 11 mai 2019***



## ***Une édition aux solitudes aplanies et aux frontières poreuses***

Du 2 au 11 mai dernier, nous nous sommes rassemblés par centaines afin d'abattre les murs qui obstruent nos imaginaires. La ligne éditoriale *Franchir les solitudes* ne fût pas qu'accessoire : la 18<sup>e</sup> édition du Festival du Jamais Lu aura réellement contribué à entrebâiller la porte qui donne vers l'autre - quel qu'il soit.

Car c'est ce que cette édition a surtout réitéré : cet autre, nous le construisons de toute pièce. Il ne suffit qu'à nous raconter des histoires (et d'écouter avec soin) pour constater la richesse de nos complémentarités et la force fédératrice d'être ensemble.

Merci à nos 2 633 spectateurs et spectatrices : Le premier public de ces 25 projets inédits qui auront certainement plusieurs vies ! Nous en ressortons un peu plus outillé.e.s, un peu plus sensibles, un peu plus ouvert.e.s sur le monde et ses 1001 nuances.

En parcourant ce document, revivez en images et en mots les moments forts du Festival, afin de garder entrouvertes ces brèches de sens un peu plus longtemps.

Bonne lecture !

# Une soirée d'ouverture aux allures de *Garden Party*

Hot-dogs, faillons, tables à pique-nique, punch de l'amitié, ballons et ordures : **Alix Dufresne** nous a invités à un party de ruelle festif et décomplexé lors duquel nous avons parlé de francophonie, d'anglophonie, d'américanité, de fin du monde, de poésie...

Une véritable fête entre voisins de toutes sortes, qui nous a donné envie de sonner plus souvent à la porte d'à côté.

Nous nous souviendrons des textes de **Simon Boulerice**, **Nicole Brossard**, des **Déesses**, **Manal Drissi**, **Franie Holder**, **Leanna Brodie**, **Ricardo L'amour**, **Geneviève Petterson** et **Gabriel Robichaud** : des paroles d'une pertinence et d'une bienveillance percutante, que nous réinviterons certainement à notre prochain party de ruelle.

D'ici là, nous vous invitons à relire quelques-uns de ces textes sur notre site web [par ici](#) !





## LES MURS À ABATTRE

### 8 performances gratuites et intimistes

Tout au long du Festival, des artistes aux horizons larges et variés nous ont livré des prestations expérimentales et personnelles, qui avaient comme seule contrainte d'abattre un mur qui obstruait leur parole, leur imaginaire.

Tour à tour, Rébecca Déraspe, Johanna Nutter, Louis-Karl Picard-Siouï, Jocelyn Sioui, Lisa Ndejuru, Étienne Lou, Félix Beaulieu Duchesneau et Rhiannon Collett ont créé de l'espace, du brillant et du beau - en mots et en musique.





## ***Une codirection complémentaire, complice et à l'écoute.***

L'une des grandes particularités de cette édition fut la composition de la codirection artistique. Cette année, Marcelle Dubois s'est entourée non pas d'une, mais bien de trois têtes pensantes : Nahka Bertrand - artiste bilingue d'origine Déné, Pascal Brullemans - dramaturge québécois francophone et Alexis Diamond - autrice montréalaise anglophone (et francophile).

Ensemble, ils-elles ont mélangé leur réseau respectif afin d'enrichir et de diversifier la programmation. Jamais le Festival n'aurait été le même s'il été né d'un seul cerveau !

Mélanger des artistes anglophones (Johanna Nutter, Rhiannon Collett ou bien Leanna Brody) à des auteurs aux origines autochtones (Jocelyn Sioui, Frances Koncan ou Dave Jenniss) ainsi qu'à des dramaturges francophones (Rébecca Déraspe, Melissa Larivière, Gabrielle Chapdelaine) a quelque chose d'extrêmement libérateur, voire jouissif.

Un vent de fraîcheur est né de ses rencontres, et de ces nouveaux liens naîtrons probablement de nouvelles formes artistiques, de nouvelles idées et de nouvelles formulations (aux accents divers et plus que bienvenus).

# Trois traductions décapantes venues du Canada anglophone

Une nouveauté au Jamais Lu ! Cette édition, trois textes du Canada anglophone ont été traduits et présentés pour une première fois en sol québécois, nous faisant découvrir des langues acides, drôles et décapantes qui dénoncent sans gants blancs le colonialisme, le patriarcat ainsi que plusieurs autres systèmes de dominations... et ce, avec humour.

Merci aux autrices Rhiannon Collett, Frances Koncan et au duo Amy Nostabakken et Nora Savada pour leur visite, et bravo aux auteurs Éric Noël, Gabrielle Chapdelaine et au duo Marie-Ève Milot et Marie-Claude St-Laurent pour l'adaptation des ces textes qui semblaient étrangement écrit pour eux-elles ! Certaines rencontres cosmiques eurent lieux, et annoncent de collaborations futures. À suivre...



# FORUM PANCANADIEN : Trois jours d'échanges nécessaires

En parallèle du Festival fut organisé un Forum pancanadien portant sur les liens qui unissent (ou désunissent) les différentes communautés théâtrales qui cohabitent sur l'ensemble du territoire.

Qu'ils-elles soient des artistes franco-canadien.ne.s, des dramaturges anglophones travaillant au Québec, des théoricien.n.es issues de différentes communautés autochtones ou bien des directeurs artistiques à la barre de différentes institutions montréalaises : c'est avec un grand respect que nous nous sommes toutes et tous réunis dans l'écoute et le plaisir d'être ensemble.

Et ces différentes réflexions partagées en cet espace ne sont qu'un début : un mémoire faisant état des différentes constatations, discussions et propositions sera rédigé et diffusé à la communauté, aux gouvernements ainsi qu'au grand public afin de nous outiller sur la façon de perpétuer ces rencontres avec une plus grande fluidité, une meilleure connaissance historique et une confiance encore plus solide en nos complémentarités culturelles.





## ***AU COEUR DU FESTIVAL : DES MISES EN LECTURES INÉDITES ET ÉCLATÉES***

Ce volet sur la cohabitation linguistique et culturelle n'aura pas écarté le mandat premier du Jamais Lu, soit celui de faire émerger de nouvelles paroles dans l'écosystème théâtral. Au contraire !

Cette année, le coeur de la programmation comportait des textes d'auteurs et d'autrices de la relève qui nécessitaient - à notre avis - de prendre place sur la scène du Festival par l'actualité de leur propos et l'audace de leur forme.

Ainsi, Mellissa Larivière nous a partagé un univers où s'alternait dramaturgie et esthétique YouTube ; Maxime Champagne a déjoué les codes du théâtre documentaire en proposant un documenteur ; Dave Jenniss nous a ouvert les yeux sur la complexité de l'identité autochtone ; un commando de poètes un peu *trash* a proposé un hybride entre la lecture poétique et la performance théâtrale ; Alexis Diamond et Hubert Lemire ont imaginé une comédie romantique sur la dualité anglo-franco... Des projets aussi éclatés les uns des autres, nous rappelant l'infini des possibilités de l'imaginaire.

# Les textes venus d'ailleurs et d'à-côté



Chaque année, nous intégrons à notre programmation des textes venus d'ailleurs afin d'éveiller nos esprits sur de nouveaux enjeux et de les aborder avec de nouvelles lunettes.

À commencé par *Taïga*, un texte lu pour la première fois au Jamais Lu Paris, à l'automne 2018. Revoir cette pièce avec une distribution québécoise et accueillir l'autrice Aurianne Abécassis fut un réel bonheur. Ce texte est la preuve qu'un fait divers ancré dans un autre pays peut avoir de profonds échos chez soi. Comme quoi la fiction détient un réel pouvoir d'évocation universel !

*Yalla!*, de Sonia Ristic, est un deuxième texte venu de France, qui ébranla le public par sa façon nuancée et incarnée d'aborder le conflit israélo-palestinien. Un texte étonnement doux malgré la lourdeur de l'enjeu.

*Laitues Matinales*, quant à lui, est un projet qui ne nous vient pas d'aussi loin : d'Ontario. Lionel Lehouillier revisite son changement d'identité de genre récente accompagné de son ami Dillon Orr, en campant leur récit sur Antoine et Cléopâtre - un texte horriblement genré. Du génie !



# MÉDIATION CULTURELLE

## Par et pour les jeunes

Parce que l'urgence de dire et d'écrire n'a pas d'âges, certains projets présentés au Jamais Lu naissent d'un travail de médiation culturelle qui sensibilisent les jeunes du niveau primaire, secondaire et collégial au processus d'écriture. En voici des exemples !

**Auteurs en herbe :** Depuis sa 11<sup>e</sup> édition, le Jamais Lu jumelle un auteur établi à une classe de sixième année du primaire afin qu'il y anime des ateliers d'écriture. Ces jeunes travaillent plusieurs semaines sur une pièce qui est ensuite interprétée par des professionnels lors du Festival. Un moment fort, où les rires fusent et où le vocabulaire des adultes s'enrichit !

**Le concours du RIASQ :** L'Égrégore est un concours qui offre aux autrices et aux auteurs du niveau collégial l'occasion de soumettre un texte à un comité de lecture professionnel. La pièce lauréate est ensuite présentée au Festival du Jamais Lu. Cette année, le projet de Mathilde Eustache témoignait d'une grande maturité : la finesse de la construction de la pièce *Papa* avait la qualité d'une oeuvre



professionnelle, et il était difficile de croire qu'il s'agissait-là d'un premier texte. Une autrice à surveiller !

**Le comité Paroles croisées :** Saviez-vous que nous devons le texte de Sonia Ristic décrit à la page précédente à un groupe de jeunes allumé du secondaire ? Et oui ! C'est un comité de lecture composé d'une dizaine d'adolescent.e.s qui a sélectionné ce texte parmi différents textes issus de la francophonie internationale. Une activité propulsée par le Théâtre Bluff, qui permet aux jeunes de nous partager leur réflexions sur le monde par le biais de la fiction.

**Chansons pour le musée :** Le projet jeune public de cette édition est une création de Karine Sauvé, une artiste multidisciplinaire qui proposa aux jeunes de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> année du primaire de s'interroger sur leur rapport à l'art contemporain. Une oeuvre tout en musique et en poésie qui a de quoi séduire tous les groupes d'âge...



## ***Une soirée de clôture à la fois dénonciatrice et enveloppante***

Pour clore le Festival, Tamara Brown nous invita à un nous joindre à un rassemblement intime, doux et circulaire.

Tour à tour, 8 artistes ont livré leur parole dans un geste de partage, d'écoute et d'amour, sans toutefois y aller avec des gants blancs sur les enjeux qu'ils défendaient : l'appropriation culturelle, le racisme, la misogynie, le colonialisme blanc, le patriarcat...

Cette soirée était plus que parfaite pour conclure les festivités, invitant le public à rester dans un climat de joie, de fête, de rencontre et d'inclusion.



***Le Jamais Lu, c'est aussi bouquiner, manger, boire, fêter et échanger.***

***Le QG du Théâtre Aux Écuries fut vivant et occupé, nous laissant le temps de déposer les mots et les images en nos têtes.***

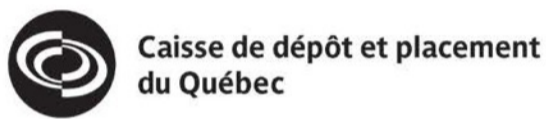


# Merci à nos partenaires ! Sans qui tous ces projets n'auraient pas pu naître de la même manière.

## PARTENAIRE PRINCIPAL

**Renaud-Bray**  
LIVRES + CADEAUX + JEUX

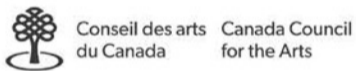
## PARTENAIRES MAJEURS



**caisse de  
la culture**



## PARTENAIRES PUBLICS



## PARTENAIRES ARTISTIQUES



## PARTENAIRES PRIVÉS



## PARTENAIRES MÉDIAS

**LE DEVOIR**

**LIBERTÉ**  
ART & POLITIQUE

**JEU**  
REVUE DE THÉÂTRE

**esse**

*Cinéma  
Beaubien*

*Cinéma  
du Parc*

**CISM?**

***Merci d'avoir fait de notre majorité  
un point d'ancrage et d'évolution !***

***Le Jamais Lu s'en retrouve grandit.***

***À l'année prochaine !***

***(D'ici là, nous vous invitons au Jamais Lu Paris,  
au Jamais Lu Québec, et à une panoplie d'autres  
événements en mouvements. Suivez-nous au [jamaislu.com](http://jamaislu.com))***

